

Bonjour, nous allons aborder 3 points autour des moulins :

le 1^{er} : Le patrimoine des moulins,

le 2^{ème} : La biodiversité

et : Les énergies renouvelables"

200 ou 300 ans avant notre ère l'existence des moulins à eau est attestée, ces moulins primitifs étaient posés à cheval sur une rivière, un rouet à pales horizontal transmettait le mouvement par un arbre vertical à la meule volante. Ces moulins que l'on rencontrait partout en Europe appelés moulins grecs ou moulins nordiques se retrouvent encore dans tout le sud de la France et la Bretagne. 65 ans avant notre ère, apparaît le premier moulin à roue verticale avec transformation du mouvement vertical en mouvement horizontal. L'architecte romain Vitruve réalise le plan de ce mécanisme, c'est Mithridate roi du pays de Pont en Turquie qui avait fait construire ce moulin.

Durant le premier millénaire le monde des moulins a peu évolué et c'est vers le XI siècle que la société s'est considérablement modifiée. La population commence à se sédentariser, à défricher de nouvelles terres et donc à produire plus de blé. Ces nouvelles conditions provoquèrent une augmentation sensible de la population ce qui provoqua de nouveaux besoins. Il fallait se nourrir, faire plus de pain et cultiver plus de blé. Pour transformer ce blé en farine il fallait donc davantage de moulins. Cette construction était l'apanage des seigneurs et des abbayes, la banalité régna sur le monde des moulins jusqu'à la révolution.

Le premier moulin à vent, est cité en 1181 à Sainte Mère L'Eglise, ce sont les croisés qui ont ramené de l'Orient cette technique.

Plus de 100.000 moulins furent construits pendant le 2^{ème} millénaire, ils ont nourri le peuple jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Le moulin est devenu le centre de la vie du village, le passage au moulin était le lieu d'échange de nouvelles.

C'est à partir de la moitié du 19^{ème} siècle que l'industrialisation aidant, les minoteries ont remplacé les moulins artisanaux à meule de pierre. Ces derniers ont vivoté jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale.

Ce patrimoine bâti qui est au 3^{ème} rang après les églises et les châteaux allait tomber en ruine, mais c'était sans compter sur un très grand nombre de propriétaires et d'amis des moulins, qui se sont organisés en associations puis en fédération nationale en 1977, ils ont sauvé, restauré, animé ce patrimoine et surtout ont mis en évidence leur effet positif sur la biodiversité et leur potentiel d'énergie renouvelable pour l'avenir réparti sur tout le territoire.

En 2000 la DCE a imposé aux états membres de l'Europe de rétablir la qualité des eaux de surface, l'administration française a établi un dogme, désignant les seuils de moulins responsables de la disparition des poissons et de la mauvaise qualité de l'eau. Je vous demande 3 minutes pour comprendre l'innocuité écologique des moulins et de leurs seuils.

Avant 1850 pendant 1000 ans il y a 100000 moulins en France, donc plus de 100000 seuils en comptant les autres usages notamment agricoles. Des milliers de saumons, des poissons partout, la biodiversité aquatique est exceptionnelle dans tous les cours d'eau de France.

A partir de 1850 après la construction des grands barrages hydro-électriques les saumons et tous les poissons sont bloqués au pied de ces obstacles infranchissables, alors que jusque-là les poissons circulaient sur les seuils de moulins qui sont franchissables.

Ces seuils sont des zones humides très efficaces qui améliorent l'eau et multiplie les habitats pour toutes les espèces vivant dans la rivière (les poissons représentent 2% du nombre d'organismes constituant la biodiversité aquatique endémique). Ils assurent l'autoépuration de l'eau, l'oxygénation, la dilution des nitrates, du phosphore et des pesticides et la fixation des gaz à effet de serre.

Ces seuils ont aussi un rôle important pour l'agriculture, ils alimentent les zones humides, les nappes phréatiques et ils créent des réserves pour l'irrigation.

Au milieu du 20ème siècle la pollution incontrôlée des rivières est apparue.

L'industrialisation, les constructions dans le lit majeur des rivières, le bétonnage de très grandes surfaces ont conduit à cette situation, nous en sommes tous responsables.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, le réchauffement climatique s'est invité autour des rivières. L'élévation globale de la température provoque une augmentation du CO2, elle provoque des assecs répétés dans de nombreuses rivières, Les faibles débits augmentent la concentration de la pollution, la rendant plus dangereuse pour les organismes vivants.

Les seuils de moulins sont la seule parade à ces phénomènes, ils maintiennent une nappe d'eau où les organismes peuvent survivre.

Ces moulins précurseurs de l'industrie en France représentent aujourd'hui l'énergie du futur, à condition qu'ils soient préservés. Leur potentiel qui n'est pas exploité représente une tranche nucléaire avec un maillage parfait de tout le territoire. Actuellement la loi n'est pas appliquée et les services déconcentrés de l'état découragent les initiatives de mise en production en pratiquant une politique répressive envers les moulins. Nous essayons par tous

les moyens de trouver des solutions apaisées en participant à toutes les réunions proposées, malgré cela nos arguments sont ignorés. Beaucoup d'élus, hommes de terrain, comprennent nos problèmes et ont fait voter plusieurs textes, il reste encore beaucoup d'oppositions à la sauvegarde des moulins, nous continuons nos actions avec les élus.

De nombreux moulins réussissent à s'équiper en production d'électricité, nécessitant souvent des années de négociations et d'études, ils utilisent une véritable énergie renouvelable, non polluante, et apportent des emplois, des revenus, et la vie dans nos campagnes.

Ce patrimoine remarquable qui nous a été légué mérite d'être défendu, lors d'une réunion au ministère de la culture les responsables de l'archéologie nous ont dit : les moulins et leur système hydraulique font partie du patrimoine de la rivière, la rivière fait partie du patrimoine de la vallée et toute destruction d'un élément est une atteinte au patrimoine archéologique.

Le couple du moulin et du meunier a animé l'imaginaire européen pendant un millénaire, nourrit les contes et fabliaux, fait germer dictons et proverbes : un vrai moulin à paroles que le progrès technique a réduit au silence.

La FFAM regroupant 110 associations et 10000 adhérents entend défendre ce patrimoine exceptionnel, son architecture très variée, ses avantages pour des rivières propres, la qualité paysagère de ses plans d'eau. Combien de villages bonifient leur moulin qu'il soit à vent ou à eau, en le restaurant et l'animant et en exploitant le patrimoine immatériel autour du moulin.

La réalité du moment est que les rivières deviennent plus fragiles avec le réchauffement climatique et la pollution. Détruire les seuils de moulins est une solution de facilité, on tire la chasse, toute la pollution part directement à la mer par le caniveau créé par l'homme. Le problème n'a pas été réglé il a été seulement déplacé. La sagesse voudrait que l'on ne modifie pas ce milieu déjà fragilisé, les seuils de moulins sont bénéfiques à la rivière comme l'étaient les embâcles qui obstruaient les cours d'eau dans les forêts primaires et les barrages de castors qui peuplaient l'Europe il y a 20000 ans.

Sauvons ce patrimoine bâti, industriel et immatériel.

Alain FORSANS

Conférence FFAM au Salon International du Patrimoine Culturel 2018

Carrousel du Louvre, Paris